

arte

VENDREDI 6 NOVEMBRE 2015 À 20.50 ET SUR arte   D

# LES HEURES SOUTERRAINES

UNE FICTION DE PHILIPPE HAREL

D'APRÈS LE ROMAN ÉPONYME DE DELPHINE DE VIGAN  
AVEC MARIE-SOPHIE FERDANE, MEHDI NEBBOU  
(FRANCE 2014, 89MN)

MEILLEUR UNITAIRE, MEILLEURE INTERPRÉTATION FÉMININE,  
LUCHON 2015 / PRIX JÉRÔME MINET, FIPA 2015





**Dans un Paris oppressant se croisent les destins parallèles de deux êtres en souffrance. Une mélodie urbaine et intime d'une grande justesse, adaptée du roman de Delphine de Vigan.**

À Paris, un beau lundi de septembre, Mathilde voit se lever le jour avec angoisse. Cadre dans une grande entreprise, cette jeune veuve qui élève seule ses trois garçons, subit depuis des mois le harcèlement brutal de son chef, qui cherche à la pousser à la démission. Dans un hôtel de Normandie, au lendemain d'un morne week-end amoureux, Thibault, médecin urgentiste dans la capitale, se décide à rompre avec Lila, dont il ne supporte plus l'indifférence. À deux reprises, dans le fourmillement aveugle de la grande ville, ces deux êtres en souffrance vont se frôler sans se rencontrer, puis se croiser une fois encore, au terme d'une journée harassante.





## « UNE ADAPTATION, C'EST TOUJOURS UNE INTERPRÉTATION »

**C'est un peu par hasard qu'ils se sont croisés, dans *Les heures souterraines*. Ses romans à elle sont sensibles et efficaces. Sa filmographie à lui éclectique et singulière. Du livre au film, Delphine de Vigan et Philippe Harel poursuivent la conversation.**

### Comment est née cette adaptation ?

**Philippe Harel** : Ma femme, Sylvie Bourgeois, qui est écrivain, devait rencontrer l'éditrice Karina Hocine (Lattès, NDLR). Il se trouve que Karina Hocine est aussi l'éditrice de Delphine de Vigan. Elle est revenue à la maison avec *Les heures souterraines*. J'ai tout de suite été attiré : le sujet, la façon dont il était traité, cette alternance de deux personnages destinés l'un à l'autre mais qui passent leur temps à se rater...

**Delphine de Vigan** : On s'est rencontré, et Philippe m'a raconté sa lecture du roman. Je connaissais son travail et sa vision m'a plu. Cela s'est passé ensuite de la même manière que pour *No et moi*, adapté par Zabou Breitman : une fois que je suis d'accord sur la personne qui va porter le projet, je ne m'en mêle plus. Une adaptation, c'est toujours une interprétation : un auteur s'empare du travail d'un autre pour se l'approprier. Parfois, c'est une trahison, et il y en a de très belles...

### Avez-vous été surpris par certains choix ?

**D. de V.** : Par le traitement du dénouement, principalement, mais le cinéma a une grammaire différente de celle du roman. Ce qui m'importe, c'est d'être surpris, émue. Et les personnages tels qu'ils sont incarnés par Marie-Sophie Ferdane et Mehdi Nebbou suscitent en moi un élan très fort. Ce sont mes personnages et, en même temps, ce ne sont plus les miens.

**P. H.** : Au cinéma comme en littérature, il y a toujours un moment où le récit et les personnages deviennent plus forts que nous : au début, on a beaucoup de liberté, mais plus on avance, moins ils nous laissent le choix. Malgré tout, je cherche à rester dans l'esprit de l'écriture, dans le ton. Il y a des dialogues que j'ai quasiment repris dans leur intégralité. J'aime bien me fondre dans un univers préexistant. Je me sens un peu comme un traducteur.

### Le livre comme le film parlent de la solitude de la vie en ville. Comment avez-vous cherché l'un et l'autre à la traduire ?

**D. de V.** : C'est un tableau urbain. La ville est vraiment le troisième personnage de mon roman. Pour Mathilde, ça s'incarne dans ses voyages en métro. J'ai consacré vingt pages à décrire ce trajet qu'elle fait quotidiennement, de chez elle jusqu'à son bureau. Raconter son sentiment de faire soudain partie des « lents », d'être exclue de la marée humaine était un pari. Thibault, qui passe ses journées dans sa voiture, subit aussi cette violence. Sans compter qu'en tant que médecin, il en est un témoin privilégié. Les urgentistes que j'ai interviewés m'ont dit que la solitude était à l'origine de 40 % de leurs consultations... J'aime bien le traitement que Philippe a choisi. Il aurait pu montrer un tourbillon, mais il a opté pour une lenteur qui la raconte tout aussi bien.

**P. H.** : J'ai insisté sur le côté répétitif, les embouteillages, les interphones... En fait, chaque personnage est dans un autre rythme que le monde qui l'entoure. Mathilde est dans un moment arrêté qui déclenche le développement d'une pathologie. Et Thibault, justement, va soigner des gens malades de la vie urbaine, un peu comme un chevalier errant. Le choix de la voix off me permettait de passer de l'un à l'autre de manière fluide et de mettre en scène des images mentales, où les personnages n'apparaissent pas, mais imaginent, se souviennent. À la fin, ils s'adressent l'un à l'autre en voix off : c'est comme ça qu'on comprend que leur rencontre a eu lieu. Depuis le début, j'avais envie de voir ce regard qu'ils échangent dans le métro... Quand j'ai monté cette scène, j'ai compris qu'il n'y avait pas besoin d'en dire plus.

PROPOS RECUEILLIS PAR JONATHAN LENNUYEUX-COMNÈNE

**Philippe Harel** a construit une carrière éclectique et exigeante, marquée par des films tels que *Un été sans histoires*, *La Femme défendue*, *Tu vas rire mais je te quitte* ou encore *Le Vélo de Ghislain Lambert*. *Les Randonneurs* et sa suite *Les Randonneurs à Saint-Tropez* ont rencontré un grand succès public. Son adaptation de Michel Houellebecq *Extension du domaine de la lutte* avec José Garcia a particulièrement marqué les esprits. Également comédien, on a pu voir Philippe Harel dans *Bienvenue au gîte* de Claude Duty et dans plusieurs de ses propres films.

**Delphine de Vigan** est notamment l'auteure de *No et moi*, adapté au cinéma par Zabou Breitman et *Rien ne s'oppose à la nuit*. Sa dernière parution *D'après une histoire vraie* marque la rentrée littéraire 2015 (éditions JC Lattès). Elle est également réalisatrice (*À coup sûr*) et scénariste (*Damoclès*, prochainement sur ARTE).





**CONTACTS PRESSE :**

DOROTHÉE VAN BEUSEKOM / GRÉGOIRE HOH / 01 55 00 70 46 / 48  
D-VANBEUSEKOM@ARTE FRANCE.FR / G-HOH@ARTE FRANCE.FR

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE LA CHAÎNE SUR



@ARTEpro

**LISTE ARTISTIQUE**

**MATHILDE** ..... MARIE-SOPHIE FERDANE  
**THIBAUT** ..... MEHDI NEBBOU  
**JACQUES PELLETIER** ..... ÉRIC SAVIN  
**LAETITIA** ..... SANDRINE LE BERRE  
**LILA** ..... CAROLINA JURCZAK  
**PATRICIA LETHU** ..... AURÉLIA PETIT

**LISTE TECHNIQUE**

UNE FICTION DE ..... **PHILIPPE HAREL**  
ADAPTATION ET DIALOGUES ..... **PHILIPPE HAREL**  
D'APRÈS LE ROMAN ÉPONYME DE **DELPHINE DE VIGAN**  
© ÉDITIONS JEAN-CLAUDE LATTÈS  
IMAGE ..... **MATTHIEU POIROT-DELPECH**  
MONTAGE ..... **JULIE CLEMENCIN**  
DÉCORS ..... **CHRISTOPHE LENOIR**  
COSTUMES ..... **JULIE MIEL**  
SON ..... **JEAN-LUC AUDY**  
MUSIQUE ..... **FRANÇOIS-EUDES CHANFRAULT**  
COPRODUCTION ..... **ARTE FRANCE,**  
**SCARLETT PRODUCTION**

EN ASSOCIATION AVEC ADORA FILMS, EN ASSOCIATION AVEC A PLUS IMAGE 5, AVEC LA PARTICIPATION DE TV5MONDE AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE ET DE L'IMAGE ANIMÉE (FRANCE, 2014, 1H30MN)

DIRECTION DE L'UNITÉ FICTION D'ARTE FRANCE : **OLIVIER WOTLING**  
CHARGÉE DE PROGRAMMES : **ISABELLE HUIGE**

PHOTOS © PATRICK FOURNIAL